

Article paru dans Paris Normandie le 30 avril 2026

1er mai : les militants CGT célèbrent les 90 ans des congés payés

Des ouvriers pique-niquant sur la plage de Dieppe, à l'été 1936 : une carte postale des congés payés !

Dieppe. Le programme du Front populaire, les grèves « qui ont tout changé », l'instauration des congés payés... Pour rappeler comment cette histoire fondatrice s'est déroulée à Dieppe, les militants CGT ont préparé des saynètes sur le parcours du traditionnel défilé du 1er mai.

Ma grand-mère, qui travaillait dans ce que l'on appelait encore un « asile d'aliénés » et logeait sur place, n'avait avant 36 que trois jours de congé par an. Alors ça a révolutionné sa vie », témoigne Catherine Corgnet, de l'Union locale CGT de Dieppe. Cette année, les festivités organisées traditionnellement par l'UL auront une ampleur particulière, pour les 90 ans des congés payés, obtenus en juin 1936 par le Front populaire. « Tous les ans, on trouve un thème pour un 1er mai festif et revendicatif : Conseil national de la résistance, Sécurité sociale... Il y a 10 ans, on célébrait la conquête du temps libre », se souvient Mathias Dupuis, co-secrétaire de l'UL. Pour l'occasion, l'ex-président de l'Institut CGT d'histoire sociale de Seine-Maritime, Jacky Maussion, a été sollicité : « On lui a demandé d'écrire quelque chose pour retracer l'histoire, poursuit Mathias Dupuis. Il faut savoir que les congés payés n'étaient pas dans le programme du Front populaire ; à l'époque les premières revendications, c'était le temps de travail – avec les 3X8 – et les salaires. Mais les grèves ont tout changé. »

RÉEL ET FICTION MÊLÉS DANS QUATRE TABLEAUX DE QUELQUES MINUTES


Ainsi sont nées plusieurs saynètes, qu'une dizaine de militants dieppois issus de la commission culturelle de l'UL, dirigée par la co-secrétaire Cyndy Holingue, interpréteront vendredi au cours de la matinée, dans une déambulation théâtrale et historique « qui mêlera ce qui s'est passé à Dieppe avec le national ». Avec un « Monsieur Loyal, François-Xavier Durand, qui présentera le contexte de chaque tableau ». Jacky Maussion, belle plume dramaturge pour l'occasion, explique : « Ce

seront quatre tableaux de moins de 10 minutes conçus pour être joués par des gens qui n'ont jamais fait de théâtre. »Après la cérémonie à la stèle des cheminots située dans l'enceinte de la gare, à 10 h, le premier rendez-vous est fixé à 10 h 30 sur l'esplanade Rosa-Leroy, devant le Mégarama. « On commence plus tôt qu'en 1936, en hommage à Rosa Leroy, la première femme dirigeante d'un syndicat à Dieppe à la Manufacture des tabacs au début du XX e siècle, alors que les femmes n'avaient même pas encore le droit de vote. Elle a gagné, bien avant l'heure, des congés payés dans son entreprise » , rappelle Mathias Dupuis.

PLUS DE 4 000 OUVRIERS EN GRÈVE PLACE LOUIS-VITET

Puis direction la place Louis-Vitet, adresse encore pour quelque temps de la maison des syndicats avant son déménagement dans l'ancienne école élémentaire Pierre-Curie à Neuville. « C'est là que, le 1er mai 1936, a eu lieu la grande manifestation avec plus de 4 000 ouvriers en grève. À l'époque le 1er mai n'était pas un jour férié chômé. » Jacky Maussion ajoute : « Les grèves se sont déclenchées vers le 10 ou le 15 mai à Dieppe : on revient concrètement sur la manière dont ça s'est passé, avec des dialogues entre militants. »Symboliquement, le cortège se retrouvera sur l'esplanade de l'hôtel-de-ville pour rappeler « le vote de la loi de juin 36 sur les congés payés, qui a été adoptée sans clivage droite/gauche à l'Assemblée nationale à l'unanimité... moins une voix ! Les congés payés existaient déjà, mais ils ont été étendus à tous les salariés : c'était une révolution culturelle ! »Puis retour à la gare pour un moment « musical et théâtral » avec le concours du conservatoire Camille Saint-Saëns. « Avec les premiers congés payés, Dieppe et Le Tréport et leurs plages ont été des destinations concernées, même si très peu d'ouvriers ont pu partir en vacances au vu de leurs conditions financières, remarque Mathias Dupuis. Pourtant, certains sont venus à Dieppe ; on a retrouvé une photo d'une famille pique-niquant sur la plage, qu'on a mise sur l'affiche de l'événement. »

« UN SYNDICAT, CE N'EST PAS QUE LA LUTTE ET LA GRÈVE »

Jacky Maussion a imaginé « un feu d'artifice culturel de l'époque : comment on mangeait, ce qu'on prenait à l'apéro, les films qu'on voyait, les livres qu'on lisait, les vêtements qu'on portait... Comment les ouvriers se sont approprié cette culture (...) et comment aujourd'hui on peut se réapproprier cette histoire : c'est ça, l'éducation populaire ! Car un syndicat, ce n'est pas que la lutte et la grève : c'est aussi l'émancipation par la culture ! » 

1er mai de la CGT à Dieppe : cérémonie au monument des cheminots dans la gare à 10 h ; départ du défilé à 10 h 30 avec quatre saynètes sur le parcours esplanade Rosa-Leroy, place Louis-Vitet, parvis de l'hôtel-de-ville et sur le parvis de la gare. Discours, verre de la fraternité, repas (5 €), musique et jeux parc Mitterrand (ou salle des Congrès en cas de mauvais temps).